no. 39

DECLARATION DE MONSIEVR DE LA CHASTRE AVX habitans de Bourges, le 4. Auril

A PARIS,

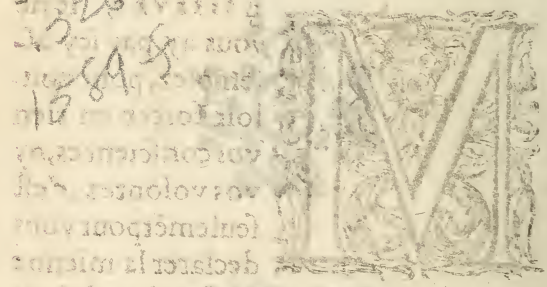
Chez Didier Millot demeurant pres la porte sainct Iacques.

M.D. LXXXIX.

Auec permission.

DE MONSEIGNEUR DE CHASTILLON

habitans de Bourges.



DECLARATION DE MONSIEVR DE LA CHASTRE AVX habitans de Bourges.

MESSIEVRS, ie ne vous ay pas icy assemblez, pour vouloir forcer en rien vos consciences, ny vos volontez, c'est seulemẽt pour vous declarer la mienne & prendre aduis, & conseil de vous, de ce qui vous semblera le plus saint, le plus honnorable, & le meilleur, pour l'vtilité publique de ceste ville, & de tout le pays qui en depend. Vous voyez les troubles ou nous sommes, ce n'est encores rien au pris des maux qui nous menassent, vous en sçauez assez, la source, & les causes. C'est pourquoy ie ne m'estendray d'auantage à vous en discourir, mais il est necessaire

Case F 39 32 1589 S

d'eſtre preparez à tout, pour ce qu'aux choſes preueues, les remedes ſont plus prompts & faciles. Vous voyez toutes les Prouinces de ce Royaume armees, qui pour vn party, qui pour l'autre. I'ay touſiours tant deſiré la conſeruation du peuple de ce mien gouuernement, que ie n'auois iuſques à ceſte heure voulu mettre vn ſeul homme aux champs. Et ſi la prudence de nos voiſins, euſt eſté plus grande que leur ambition, ils euſſent peu faire la guerre hors de leur patrie, ſans y allumer le feu: Et de ma part i'euſſe fort deſiré maintenir le repos dãs le pays entre les voiſins: ce qui ne ſe peut plus eſperer, ny meſmes de cõſeruer les villes, que par la force & l'appuy de l'vn des trois partis, qui ſont auiourd'huy eſleuez les vns contre les autres: à ſçauoir celuy du Roy, celuy des Catholiques, auquel la plus part des bonnes villes de ce Royaume, & preſque toutes sõt vnies auecques pluſieurs Princes, Seigneurs, & gentilshõmes, comme vous ſçauez. C'eſt choſe aſſez notoire à tous qu'il eſt impoſſible de demourer entre les deux, ſans entrer en l'vn ou en l'autre de ces deux partis, i'eſtime qu'il ſoit auſſi peu honorable, & en-

cores moins seur & profitable. Il faut dõques se declarer pour l'vn ou pour l'autre, ce que de ma part i'ay differé iusques à presẽt, & aussi de vous en presser ny proposer aucune chose, ayant voulu recognoistre qu'elle seroit la volõté du Roy, & ses deportemens: pour ce que i'ay touſiours reueré son nom, sa dignité, & la personne de celuy qui a regné iusques à ceste heure sur nous. Et ne me voudrois encores departir de ceste affection, ny de l'obeyssance qui nous est commandee luy rendre, si la seule cause de Dieu, son honneur (qui nous doit estre plus cher que toutes choses) ma conscience & religion ne m'en dispensoient. Ie n'ay point encores parlé du troisiesme party, qui est celuy des Huguenots, ou heretiques, tout reuient à vn, lequel par nos malheurs c'est accreu depuis peu, & s'accroist d'heure à autre infiniment, pour ce que rien ne leur resiste, vous voyez comme n'agueres, & tout à vn mesme temps, ils ont empieté deux des meilleures places, & plus fortes d'assiette de ce gouuernement, qui sont Argenton, & Sancerre, en l'vne & en l'autre, se veoit l'assistance, & consentement qu'ils ont eu du Roy, Le chasteau

d'Argenton, ayant eſté premierement inueſty auec pouuoir & commiſſion du Roy, & apres ſaiſy quaſi au meſme temps par le Roy de Nauarre. Sancerre à eſté pris par les huguenots, cela vous eſt apparu comme à moy: & Arquien l'vn des Montigny, s'eſt mis parmy eux: L'vn de vos concitoyens, bien qu'indigne de ceſte qualité, des premiers Huguenots, de ceſte ville, qui la voulu trahir plus que d'vne fois, y eſt maintenant: ils ſont auouez du Roy, fauoriſez & ſecourus de pouldre, munitions, hommes & argent: que l'aîné Montigny y a conduits depuis peu. Camaſches auſsi, qui pour ſe redimer de la prinſe, & ſiege de ſa maiſon, apres auoir donné ſa parolle & ſa foy, de la remettre en mes mains dans douze iours, à mieux aimé, manquant à l'vn & à l'autre, la faire ſurprendre pendant ledit terme par les Huguenots, qui le lendemain coururent la campagne, pillant & ſaccageant pluſieurs marchãs, & pouruoyeurs de ceſte ville. Nous ſçauons auſsi comme le Roy de Nauarre, & le Roy ont ſi bonne intelligẽce enſemble, que leurs troupes de gents de guerre logẽt peſle meſle, ſans ſe meffaire les vns aux autres, mais

pluſtoſt s'accordent à piller & courre ſus aux bons Catholiques. Toutes ces conſiderations meſsieurs m'ont fait ouurir les yeux & pẽſer que Dieu m'a fait naiſtre ſa creature pour le ſeruir, aymer & honorer ſur toutes choſes, m'a donné vne ame que ie deſire ſauuer, pour le louer vn iour dans ſon paradis: & penſerois n'y paruenir iámais ſi de tout mon cœur de toutes mes forces & puiſſances, & de ce que luy à pleu mettre en moy de ſes graces & benefices ie ne les employois à la conſeruation de ſa gloire, & de la religion Catholique Apoſtolique & Romaine, & extirpation de l'hereſie. Si ie vous trouue diſpoſez en meſme volõté & affection, que moy, ie demoureray parmy vous, pour vous aſſiſter & ſeruir de ma vie, & de tout ce qui depend de mes forces & pouuoir: Si vous prenez autre aduis, ie ſuis reſolu de chercher ma ſeureté, & conſeruation auecques ceux qui combattent pour le maintien de la religion Catholique, ou mourir glorieuſement auec eux.

FIN.